

NIGHTMARE FANTASY

— Fantasy & légendes —

ROMAN

NIGHTMARE FANTASY

Marina MUNOZ

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation, intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droits. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381020-44-0

Prologue

Il était trois heures du matin. Yuka s'agita dans son sommeil.

— Non... Laissez-les partir... Pitié...

Il faisait nuit. Une personne portant un capuchon noir s'approchait dangereusement d'elle en lui présentant sa main squelettique. Ses parents et sa sœur étaient derrière lui, mais étaient paralysés. Rien ne semblait pouvoir arrêter ses actes. Lorsqu'une fumée noire sortit de la main de cette mystérieuse personne, elle se réveilla en sursaut en criant.

— Non !

Elle était essoufflée.

« Toujours le même cauchemar... »

La jeune fille se leva en allant en direction de la cuisine pour se faire son petit-déjeuner.

« Toujours les mêmes personnes... »

Elle posa son bol de lait sur la table en s'asseyant.

« Et toutes les nuits, c'est pareil, sans que je puisse me rendormir. »

Yuka était face à une grande baie vitrée donnant une vue imprenable sur la lune qui paraissait immense, les étoiles qui paraissaient incalculables et l'horizon qui paraissait si loin.

I. TROU DE MEMOIRE

Lorsque le réveil sonna, il était huit heures. Yuka était déjà prête à partir. Elle prit calmement son sac avec ses affaires qu'elle prépare toujours la veille. Elle se fixa dans le miroir de l'entrée avant de sortir.

La jeune fille avait des yeux noisette et bridés de par ses origines japonaises, des cheveux lisses lui tombant jusqu'en bas du dos et une peau nette assez pâle. Elle était de taille moyenne et avait un poids idéal à sa taille. Elle portait un t-shirt trop grand pour elle de couleur blanc, un jean bleu, des baskets blanches, une veste de jogging beige avec des lacets de capuche blancs et un sac à main gris.

Elle soupira et s'en alla en fermant derrière elle la porte à double tour.

Sur la route qui menait au lycée, elle sortit son téléphone et y brancha ses écouteurs. Les musiques du moment originaires de son pays défilaient les unes après

les autres. En arrivant, elle se posa contre un mur, près des casiers. Mais lorsqu'elle releva la tête, une jeune adolescente à l'allure étrange la regardait brutalement.

Elle avait des cheveux de couleur noir ébène assez courts accompagnés de petites mèches turquoise par endroits. De petits bouts de cheveux lui tombaient en frange dégradée. Ses yeux étaient d'un bleu très clair. On aurait pu se noyer dedans. Sa peau était, elle aussi, très pâle. Elle était entièrement vêtue de noir : débardeur, pantalon large, mitaines, manteau noir à col large lui cachant le visage à partir du nez, sac à dos sans oublier les bottes à lacets et les ongles... Tout était noir. Une chaîne en argent pendait à la gauche de son pantalon.

« Ouah, je ne sais pas ce qu'elle me trouve, mais... Elle n'a pas l'air amicale. »

Elle était contre un mur face à Yuka, une jambe tendue, les bras croisés. Yuka soupira sans plus faire attention à elle. Mais à peine une minute plus tard, la même jeune fille qui la fixait s'approcha et se mit face à elle. Yuka la regarda surprise et enleva ses écouteurs.

— Euh... Salut !

Mais elle ne répondait pas. Elle avait un regard froid et perçant.

— Un problème ? Je peux t'aider ?

— Oui. J'ai un problème. Un énorme.

Yuka la regarda, surprise.

— Comment ça ?

— C'est toi. C'est toi que je vois en rêve. Toutes les nuits.

La jeune fille était perdue. Elle aussi faisait des rêves étranges, chaque nuit. La mystérieuse adolescente tendit une main face à Yuka et la regardait fixement.

— Espoir. Enchantée.

« *Espoir ?* »

Yuka lui serra la main avec le sourire, même si pour elle, la situation était floue.

— Moi c'est Yuka, enchantée de même ! Mais... J'ai une question, si cela ne te dérange pas.

— Alors, pose-la.

Elle n'avait jamais vu une personne aussi froide.

— Je ne t'ai jamais vue dans cet établissement, tu es sûrement nouvelle... Souhaites-tu que je te fasse visiter ?

— Je ne suis pas scolarisée ici.

— Et... Où l'es-tu ?

— Nulle part.

— Que fais-tu ici si ce n'est pas indiscret ?

— Je te cherchais.

« *Voilà. J'ai perdu le fil.* »

Espoir lui tendit alors un petit bout de papier contenant son numéro.

— Je sais que des phénomènes étranges te perturbent. Je sais aussi que tu ne veux pas m'en parler.

Elle s'approcha de l'oreille à Yuka et murmura dans son grand col :

— Lorsque tu seras prête à me parler de ces faits, tu devras le faire. Tu sais... Ceux que tu caches, mais qui te détruisent un peu plus chaque matin. »

Yuka était immobile, choquée d'avoir découvert qu'une inconnue savait quelque chose. Espoir s'en alla. Elle la regardait partir, la bouche ouverte, jusqu'à ce qu'elle ait totalement disparu.

— Mais comment le sait-elle !

Elle pensa si fort qu'elle le prononça à voix basse, en regardant par terre. La sonnerie déclara le commencement des cours. Français, histoire et physique-